

trance (1)." "Un paganisme véritable est plus près de nous qu'un christianisme étroit (le christianisme romain) (2)." "Arrière, crucifié, qui depuis dix-huit siècles, et grâce à la connivence du pouvoir, tiens le monde courbé sous ton joug ! Ton règne est fini, et place à l'avenir (à la franc-maçonnerie) dont la science (rationnaliste) est le lumineux (ténébreux) flambeau ! (3)."

Et cependant, par une ruse empruntée au manichéisme, la franc-maçonnerie prétend très souvent être un vrai christianisme, le christianisme établi par Jésus-Christ lui-même, le christianisme le plus pur, dont s'est écartée l'Eglise romaine. "Si le crucifié du Golgotha revenait sur terre, il se ferait recevoir franc-maçon et renierait les prêtres catholiques (4)." "Le Christ a dit : "Le maître n'est pas plus que le disciple, l'esclave est autant que le seigneur." Ces mots pris au sens absolu signifient que le pauvre a le droit de se révolter contre le riche, le serviteur contre son maître, le peuple contre ses chefs ; ils sont la *négarion de toute autorité*. Cependant les religions (la religion catholique) n'ont d'autre but que d'affermir et de rendre plus puissante cette autorité. Le Christ, par la communauté des biens qu'il prône (mensonge !), par sa miséricorde envers les débauchés, les vagabonds et les prodiges (repentants), par sa protection de tout ce qui est *gouvernement et autorité* (Impiété !). D'où contradiction entre la théologie et la science (révoltée contre la foi), entre la théologie et l'Evangile (des manichéens), entre l'Eglise et le christianisme (des maçons) (5)." "En conséquence, nous sommes avec Jésus-Christ, pour la science, pour l'Evangile, pour le vrai christianisme, contre l'Eglise et sa théologie." "Pour vaincre l'idée du Christ (le vrai christianisme, dans le sens manichéen), l'Eglise catholique s'empare du Christ lui-même et le déifie" car pour les manichéens, comme pour les francs-maçons, le Christ n'est pas Dieu, c'est un grand homme. "Par cette audacieuse supercherie, elle double sa puissance et commande en son nom et au nom du Dieu nouveau," c'est-à-dire l'Eglise est devenue puissante, parce qu'elle a inventé le dogme de

(1) Le F. Fischer, Discours à la L. d'Apollon, *Revue maçonnique*, janvier 1848.

(2) Le F. Maurice Muller-Jochmus, *Réformes religieuses*, t. III, p. 288.

(3) Le F. Fleury, Vén. de la L., les *Philanthropes réunis*, Or. de Paris, Brochure intitulée *Raison et religion*, chap. V.

(4) Le F. Dide, sénateur du Gard, à la fête départementale donnée en juillet 1880 par la loge de Saint Germain-en Laye. "Un tonnerre d'applaudissements couvrit la parole du F. Dide." *Monde maçonnique*, 1885-1886, p. 147.

(5) Le F. Fleury, dans la brochure citée plus haut.